

Débattre : l'écriture inclusive

Activité 1 : Avant l'écoute : l'Académie française

A.	Vrai	Faux
1. À l'origine, l'Académie française cherchait à unifier le français pour le rendre compréhensible.	X	
2. L'Académie française défend la pureté de la langue en lui apportant une norme à suivre.	X	
3. L'Académie française a réalisé quatre ouvrages : un dictionnaire, une grammaire, une rhétorique et une poétique.		X
4. Dans le premier dictionnaire de l'Académie française, l'« ancienne orthographe » est totalement défendue et maintenue.		X

Commentaires

1. Il est dit dans le texte que « [...] la tendance au XVIIe siècle est à l'**unification dans un langage "moyen"**, qui soit compréhensible par tous les Français et par tous les Européens qui adoptent de plus en plus souvent le français comme langue commune. »

2. L'Académie française a en effet un rôle d'unification de la langue par la **définition de règles, et donc d'une norme** du français.

3. **Seul le dictionnaire** sera finalement rédigé par l'Académie elle-même, les autres ouvrages seront réalisés par des auteurs extérieurs : « La Grammaire et la Logique dites de Port-Royal, œuvres de Lancelot, Arnauld et Nicole ; la Rhétorique ou l'art de parler du P. Bernard Lamy. »

4. Il est question d'un « **compromis** » entre conserver cette ancienne orthographe et proposer une orthographe plus proche de la prononciation du français.

B.	Vrai	Faux
1. <i>L'Académie contre la langue française</i> se présente comme un pamphlet scientifique : une œuvre qui attaque une personne, une institution ou un pouvoir de façon assez critique.	X	
2. Les auteurs et autrices de cet ouvrage reprochent à l'Académie son manque de rigueur.		X
3. « Les Immortel·les en habit vert », les « Quarante » et les « Messieurs-Dames du Quai Conti » désignent les membres de l'Académie française.	X	
4. La « révolution langagière » concerne tout particulièrement la féminisation de la langue française.	X	
5. La responsable de l'ouvrage, Éliane Viennot, est une universitaire, membre de l'Académie française.		X

Commentaires

1. Le ton du résumé est tout à fait **critique** envers l'Académie française. On pourrait aussi parler d'œuvre satirique si l'ouvrage était beaucoup plus parodique, exagéré, moins scientifique et non basé sur une analyse historique.

2. L'ouvrage ne reproche pas à l'Académie son manque de rigueur mais le fait que « l'Académie a beaucoup **travaillé à masculiniser le français** » en allant contre les besoins et les évolutions langagières.

3. Oui, les **membres de l'Académie** sont aussi appelés les Immortels, car « À l'immortalité » est la devise de l'Académie, les « Quarante », car il y a 40 fauteuils à pourvoir, et les « Messieurs-Dames du Quai Conti » car l'Institut de France siège au 23 Quai de Conti, 75006.

4. La « **révolution langagière** » dont parle l'ouvrage fait opposition aux déclarations « réactionnaires et sexistes » et concerne avant tout la **féménisation de la langue** dans « une société où l'égalité des sexes progresse ».

5. Les auteurs et autrices de cet ouvrage sont des universitaires, en littérature ou en linguistique. Éliane Viennot est professeure de littérature française. Vu le ton et la formulation du résumé, il est assez clair que les cosignataires **ne sont pas membres de l'Académie française**.

C.	Vrai	Faux
1. Sans écriture inclusive, on dit « les étudiants » pour désigner un groupe d'étudiants et d'étudiantes.	X	
2. L'écriture inclusive cherche à renforcer l'égalité femmes-hommes dans la langue et son écriture.	X	
3. L'écriture inclusive a une forme commune : il existe une seule façon de l'écrire en français.		X
4. La féminisation des noms d'agent (comme « autrice », féminin de « auteur ») concerne uniquement les métiers.		X
5. « Les étudiants et étudiantes ont été informés » respecte la règle d'accord « le masculin l'emporte sur le féminin ».		X

Commentaires

1. « Les étudiants » est ce qu'on appelle un **masculin générique**. Le masculin générique désigne à la fois hommes et femmes, le **masculin spécifique** désigne les hommes uniquement. C'est avant tout cette règle que vise à changer l'écriture inclusive.

2. L'écriture inclusive essaye en effet d'éviter les **représentations mentales discriminantes** par le biais d'un changement des pratiques d'écriture.

3. L'écriture inclusive **n'a pas encore de forme commune**. Il y a par exemple dans le document : « e.s / e-s / e-s / eaux/elles / e-x-s / (e) / étudiantes et étudiants ».

4. La féminisation des **noms d'agent concerne également les titres, grades et fonctions**. Cette pratique est maintenant adoptée par l'[Académie française](#) et le [Ministère de la Culture](#).

5. Cet exemple est une proposition d'**accord alternatif, l'accord de proximité**. C'est avec le mot le plus proche que l'accord est fait. Rendre la langue moins sexiste passe par le fait de trouver des solutions pour éviter cette règle du masculin qui l'emporte sur le féminin.

Activité 2 : Un débat d'idées

1 Les Canadiens et les Suisses ont plus de souplesse par rapport aux règles imposées par l'Académie française.

7 Il y a des solutions pour enseigner l'écriture inclusive de manière progressive et adaptée aux différents âges.

3 Pour éviter d'utiliser le nom générique « homme », on parle maintenant des « droits humains » plutôt que des « droits de l'homme ».

6 Certaines petites filles aujourd'hui expriment leur désaccord face à la règle de grammaire « le masculin l'emporte sur le féminin ».

10 Quand on envisage qu'une femme, autant qu'un homme, fasse partie de l'Histoire, on l'exprime dans la langue : les usages décideront donc de la féminisation de la langue.

- 5** Dans certaines phrases, il n'est pas possible d'éviter l'emploi du masculin générique [genre masculin qui désigne autant les hommes que les femmes].
- 2** Dans les années 1970-1980, l'Académie française n'a pas encouragé la féminisation des noms de métiers.
- 8** La féminisation des noms d'agent [métiers, titres, fonctions] est une réussite totale.
- 9** L'écriture inclusive peut être une difficulté de plus pour les enfants, notamment les accords, qui sont difficiles en français.
- 4** L'écriture dite « inclusive » n'a pas encore de forme fixe, définitive.

Commentaire :

L'animateur, Guillaume Naudier, et les deux invitées, Maria Candea et Marina Yaguello, parlent d'abord des **évolutions politiques et historiques**, puis des différentes **stratégies de féminisation de la langue** ainsi que les **difficultés** qu'elles supposent.

Activité 3 : Animer un débat

« Le mot n'existe pas au féminin, c'est ce que vous voulez dire, c'est pas ça ? »

- 3** Demander une clarification

Commentaire :

Cette phrase sert à demander des clarifications, à développer des explications pour les personnes débattant mais aussi pour l'auditoire.

« Est-ce qu'il n'y a pas un petit peu plus de souplesse dans ces pays-là ? »

- 1** Problématiser un sujet

Commentaire :

« Est-ce qu'il n'y a pas un petit peu plus de souplesse dans ces pays-là ? » permet de lancer le débat en transformant le sujet en question, en problématique.

« Je peux ajouter que quand on est journaliste en radio par exemple »

- 5** Illustrer, donner un exemple

Commentaire :

« Je peux ajouter que quand on est journaliste en radio par exemple [...] » permet de redonner du contexte et de concrétiser ce qui est dit.

« J'en reviens à l'écriture inclusive »

- 6** Recentrer le débat

Commentaire :

« J'en reviens à l'écriture inclusive » permet de recentrer le débat, de diriger les questions vers le sujet initial recherché.

« Alors là, on parle, pour le dire clairement, on parle des métiers »

- 4** Reformuler, expliciter

Commentaire :

« Alors là, on parle, pour le dire clairement, on parle des métiers » permet de reformuler ce qui a été dit pour mieux expliciter le propos. C'est aussi une façon de clarifier un point pour l'auditoire.

« Marina Yaguello [...] Même question pour vous, est-ce que ... »

- 2** Diriger la parole

Commentaire :

« Marina Yaguello [...] Même question pour vous, est-ce que ... » permet de donner la parole à l'intervenante, d'animer en choisissant la personne qui répond à la question.

Activité 4 : Le point de vue de Maria Candea**A.**

1. Dans les années 1970-1980, le besoin de féminiser les noms de métiers en français vient de **la société**.
2. L'Académie française s'est montrée très **critique** face à cette demande. Elle considérait que ce serait **une destruction de la langue française**.
3. Depuis le 17^e siècle, « Mme la présidente » ou « Mme la colonelle » désignait **la femme du président ou du colonel**.
4. Selon Maria Candea, la langue évolue **continuellement**.
5. La réflexion sur la féminisation de la langue française est active surtout dans les milieux universitaires **au Canada**.
6. Pour Maria Candea, il est temps de remettre en cause la règle de l'accord en français : s'il y a un homme et cinquante femmes, l'adjectif **s'accorde au masculin**.
7. L'écriture dite « inclusive » **est encore en pleine évolution**.

Commentaires :

1. « [...] dans les années 1970, et après la victoire de Mitterrand [...], **y'a eu cette demande sociale : « on veut avoir des noms pour tous les métiers, en français [...] »** »
2. « [L'Académie française] a fait **un travail de sape idéologique** pour essayer de freiner la langue. »
« [...] elle s'est surtout évertuée à dire que **« ça serait l'apocalypse, que le français allait disparaître, qu'il était sabordé sur ses bases »** [...] »
3. « [...] comme quand on disait **« la colonelle » pour dire « la femme du colonel »**... **C'était l'usage du XVII^e**. C'était l'usage de la langue ancienne. »
4. « [...] la société ne change pas le langage de façon magique. **C'est une évolution qui se fait de manière constante** [...] »
5. « [...] les milieux universitaires en Afrique sont ... **très puristes... sont plus liés à la France...** alors que **les milieux universitaires et féministes canadiens sont déjà plus éloignés géographiquement et sur le plan symbolique**, [...] »
6. « [...] pourquoi quand il y a un homme et cinquante femmes, pourquoi on pourrait pas **utiliser le féminin à la majorité**, ça me paraît assez logique [...] »
7. « [...] je pense **qu'on n'a peut-être pas la forme finale**. »

B.

Quelles sont les propositions de Maria Candea pour l'enseignement d'une langue non sexiste à l'école ?

1. Commencer par n'utiliser un seul **point** (les étudiant-es) au lieu de deux (les étudiant-e-s).
2. Mener une réflexion sur des règles d'accords alternatifs : **accords à la majorité et de voisinage**.
3. Accorder systématiquement les noms de métier **au genre de la personne qui les exerce**.
4. Supprimer le masculin générique en utilisant la forme **double** (exemple : les auditeurs et les auditrices) avant de passer à la version **abrégée** avec les points.

Activité 5 : Interagir dans un débat

1. « Donc toute cette réflexion a eu lieu, vous avez raison de le dire, beaucoup au Canada, en Belgique, en Suisse, pas seulement en France. » **X Affirmer son accord**

Commentaire :

Maria Candea montre son **accord** avec l'animateur, elle salue la démarche avec « vous avez raison de le dire ».

2. Bien que « la féminisation des noms d'agent doit être poursuivie, doit être totale et universelle [...], l'écriture inclusive, c'est déjà un petit peu plus compliqué. » **X Formuler une concession**

Commentaire :

Nous avons bien une **concession** ici, qui relie deux **idées contradictoires**. La concession est différente de la simple opposition (ex. « L'Académie française est contre l'écriture inclusive alors que beaucoup de personnes l'utilisent déjà. ») car elle introduit une contradiction. Dans cette intervention, on pourrait

en effet s'attendre à ce que l'écriture inclusive soit la suite logique de la féminisation des noms d'agent, ce que Marina Yaguello contredit : « Bon, maintenant, l'écriture inclusive, c'est déjà un petit peu plus compliqué. ».

3. « Le mot n'existe pas au féminin, c'est ce que vous voulez dire, c'est pas ça ? - Non, c'est pas ça, non non pas du tout. » **X Être en désaccord catégorique**

Commentaire :

Le **désaccord** de Marina Yaguello est explicité par son **ton** et l'abondance de « **non** ».

4. « Est-ce qu'il n'y a pas un petit peu plus de souplesse dans ces pays-là ? - Mais beaucoup plus ! Mais infiniment plus ! Infiniment plus et en particulier au Canada. » **X Renforcer une idée, faire une gradation**

Commentaire :

Il y a bien ici une **gradation**, on passe de « beaucoup » à « infiniment » : « Mais beaucoup plus ! Mais infiniment plus ! Infiniment plus et en particulier au Canada. »

5. « Même question pour vous... - Alors je suis un peu plus réservée... » **X Émettre des doutes**

Commentaire :

Marina Yaguello est pour la féminisation de la langue en général. Elle est spécifiquement pour la féminisation des noms d'agent (« je pense que la féminisation des noms d'agent doit être poursuivie, doit être totale et universelle ») mais elle est « plus réservée » à propos de l'écriture inclusive. En conclusion, **Marina Yaguello est plutôt pour la féminisation des noms d'agent et contre l'écriture inclusive.**

Activité 6 : L'écriture inclusive dans la presse

1. Marina Yaguello cite ce titre du journal *Le Monde* : « Les deux candidats à la présidentielle sont des femmes ». Est-ce de l'écriture inclusive? **X non**

Commentaire :

Marina Yaguello présente l'argument suivant : certains emplois du masculin générique ne peuvent pas être remplacés par de l'écriture inclusive. C'est pourquoi le masculin générique « candidat » est ici obligatoire ; d'après elle, « **on est obligé d'avoir un générique masculin et ensuite on va avoir un spécifique, c'est "deux femmes".** »

2. Comment reformuler cette phrase pour éviter le masculin générique « candidats » ? **X Deux femmes se présentent à la présidentielle.**

Commentaire :

Comme le dit Marina Yaguello, **la formulation « Les deux candidat.e.s à la présidentielle sont des femmes » n'est pas possible**, c'est une tautologie : on **répète** deux fois la même chose « deux candidates » et « des femmes ». La reformulation permet d'**éviter le masculin générique** : il faut inverser l'ordre de la phrase et mettre d'abord le mot « femmes ». C'est ce que propose Maria Candeia pour nuancer les propos de Marina Yaguello.

3. Marina Yaguello cite un deuxième titre du journal *Le Monde* : « Élection du ou de la présidente de la FED » [banque centrale des États-Unis] Est-ce de l'écriture inclusive? **X oui**

Commentaire :

« Du ou de la » est possible autant que l'emploi des points par exemple « du.de la président.e ». Maria Candeia tente de convaincre Marina Yaguello que cet exemple est bien **une forme d'écriture inclusive** : « Mais c'est ça l'écriture inclusive, mais oui, c'est développer [...] c'est envisager qu'il peut y avoir un homme ou une femme à cette [position] ». Cet échange compliqué montre que **la définition et l'utilisation de l'écriture inclusive reste encore difficile** en France.

4. Que montre cette formulation? **X Il est envisagé que ce soit un homme autant qu'une femme qui accède à la présidence de la FED.**

Commentaire :

Candeia et Yaguello sont d'accord sur ce point : « **quand on imagine qu'il peut y avoir aussi des femmes dans l'Histoire, on éprouve le besoin de le marquer.** » « Voilà, tout à fait, tout à fait. »